



**POUR GARANTIR
UNE LECTURE ADAPTÉE
AUX PERSONNES MALVOYANTES
GRÂCE À DES CRITÈRES
TYPOGRAPHIQUES, GRAPHIQUES
ET TECHNIQUES FIABLES**

Ce livre est composé avec
le caractère typographique
LUCIOLE conçu spécifi-
quement pour les personnes
malvoyantes par le Centre
Technique Régional pour la
Déficiência visuelle et le studio
typographies.fr



De la même autrice chez Voir de Près,
éditions en grands caractères :

Les Petites Reines

La Plume de Marie

Pierre Bayard DéteXtive Privé
L’Affaire Petit Prince

CLÉMENTINE BEAUVAIS
AVEC LA COMPLICITÉ DE PIERRE BAYARD

ENQUÊTE SUR PETER PAN



VOIR DE PRÈS

Ce livre est librement inspiré de l'œuvre
de Pierre Bayard © Les Éditions de Minuit.

Illustrations des cabochons de chapitres :
Morgane Flodrops

© 2025, Éditions Sarbacane.

© 2026, Voir de Près
pour la présente édition.

ISBN 978-2-37828-891-4

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur
les publications destinées à la jeunesse.

VOIR DE PRÈS

6, avenue Eiffel

78424 Carrières-sur-Seine cedex

www.voir-de-pres.fr

À qui parler des livres que l'on n'a pas crus ?

Mais si, vous voyez ce que je veux dire. Parfois, vous lisez un livre, ou vous écoutez une histoire, et vous n'y croyez pas. Et vous avez sans doute raison. Les livres, c'est un fait, prennent trop souvent de grandes libertés avec la vérité.

Alors méfiance. Quand il y a beaucoup de petites choses que l'histoire ne dit pas, comme si on l'avait attaquée à la trouilloteuse... Quand la solution est un peu trop facile – « mais enfin, on ne commet pas ce genre de crime juste parce qu'on est amoureuse ! »... Quand la dernière page déclare « FIN » alors

que votre cerveau sait bien qu'il reste encore des choses à dire... Quand les personnages n'ont pas l'air d'accord avec ce que l'histoire leur fait faire...

On le sent, dans un livre, quand il y a un Truc Qui Cloche. Et ces signes ne trompent pas : il faut enquêter.

C'est le travail de Pierre Bayard, détective privé, et d'Édith, son associée.

AVERTISSEMENT

Ce livre, comme tous les autres de la série, révèle de grands secrets d'une histoire très connue. Vous n'avez pas du tout besoin d'avoir lu *Peter Pan* de James Matthew Barrie pour suivre l'enquête, et vous pourrez même, qui sait ?, en deviner la solution. Mais attention ! Une fois que vous aurez lu ce roman, vous saurez tout ce qui se passe dans *Peter Pan* – et même plus encore. Alors, si vraiment vous n'aimez pas qu'on spoile (pardon, Édith : « qu'on divulgâche »), envisagez de lire *Peter Pan* d'abord.



CHAPITRE 1

Minuit-Pile aperçoit une vieille dame à cheval

Au coin de la rue Joséphine-Baker s'élève un arbre superbe dont les branches asticotent les stores rouge et blanc du café *le Petit Noisette*. Par le bel après-midi d'octobre où commence cette aventure, l'arbre commençait gentiment à se déplumer, et dans l'ombre ronde de son feuillage résonnaient les *tchoc-psshh* des bouteilles qu'on décapsule, les *ting* des verres qu'on entrechoque et les *bla-bla* des clients en terrasse. De temps à autre, l'arbre participait à la conversa-

tion en laissant tomber quelque chose, une feuille, un fruit, une brindille, avec un petit *plic*, sans toutefois attirer l'attention des buveurs.

Sauf lorsque ce quelque chose plongeait tout droit dans un verre de diabolo menthe.

— Grands dieux, Édith, murmura Pierre Bayard à qui le serveur venait d'apporter sa commande. Il y a un gland dans mon diabolo menthe.

— Dites au garçon de vous le changer.

— Le pauvre homme ! Je ne vais pas le déranger pour des problèmes de glands. Non, ce qui m'intéresse dans cette histoire, c'est l'aspect statistique.

— L'aspect statistique, répéta Édith.

Édith était l'associée de Bayard depuis fort longtemps, et elle savait qu'il suffisait souvent de répéter les derniers mots de ses phrases pour qu'il continue à parler tout seul ; on pouvait alors conti-

nuer tranquillement à laper son jus de tomate.

(Laper, car Édith était une chienne, d'ascendance bichon-caniche selon tout le monde, labrador-terre-neuve selon elle-même.)

Bayard poursuivait :

— Mettons que mon verre fasse soixante-dix centimètres carrés, et que ce chêne s'étende sur soixante-dix mètres carrés. Il y avait une chance sur dix mille, Édith – une sur *dix mille* – qu'il fasse tomber ce gland pile-poil dans mon verre. Ma chère, le fait que ce chêne ait choisi mon verre pour lâcher son gland relève du miracle !

— On est bien d'accord, opina Édith. Mais surtout parce que c'est un marronnier.

Bayard leva le nez, et le fronça. Le fait était incontestable. En cette saison, la plupart des grosses bogues piquantes

étaient tombées, mais quelques-unes menaçaient encore les buveurs entre les feuilles molles.

— C'est exactement ce que j'allais dire, répondit Bayard d'un ton pincé. Il doit y avoir un écureuil au-dessus de nos têtes.

— Un gros écureuil, alors, bâilla Édith.

De fait, le feuillage au-dessus de leurs têtes bruissait de manière impressionnante.

Et brusquement, un visage criblé de taches de rousseur émergea de la masse orangée.

— Vous pouvez me rendre mon gland, monsieur Bayard ? J'en ai besoin pour la touche finale.

— Minuit-Pile ! sursauta Bayard en renversant la moitié de son diabololo menthe. Mais enfin, qu'est-ce que tu fabriques ? Il y a des gens ici qui essaient de prendre leur petit verre sans s'exposer à un véritable bombardement aérien.

— Il y a une minute, ça relevait du *miracle*, persifla Édith.

— Attendez, je vais vous montrer, vu que c'est presque fini, dit Minuit-Pile dont la main s'était élancée puis rétractée comme une langue de caméléon pour attraper le gland.

Les bombardés attendirent patiemment. Ils avaient l'habitude d'assister à l'inauguration des dernières inventions de Minuit-Pile, leur voisin de douze ans et demi, passionné de lecture autant que d'ingénierie. On entendit des *clics*, des *zips* et des *grouïks*, puis la tête de Minuit-Pile resurgit à l'envers :

— Ça y est ! Maintenant, regardez votre menu et choisissez votre consommation.

— Notre menu ?

Bayard se pencha sur la petite table ronde et constata qu'on avait glissé, sous le disque de Plexiglas, une toute nouvelle carte des boissons.

APÉROTHÈQUE

BOUQUINANTE & REQUINQUANTE

de MINUIT-PILE

Pour siroter un livre aussi rafraîchissant que votre boisson, tapotez le bouton :

- Panaché ●
- Pétibulle ●
- Diabolo menthe ●
- Kir noisette ●
- Lait-fraise ●
- Jus de tomate ●

- Avec (optionnel)
- Cacahuètes ●
- Chips au vinaigre ●
- Olives ●
- Mini-bretzels ●

— Alléchant, murmura Bayard. Donc là, comme j'ai pris un diablo menthe, j'appuie sur *Diablo menthe* ?... Juste sur le Plexi, comme ça ?...

— Faut *tapoter*, monsieur Bayard, c'est écrit *tapoter*, parce que juste appuyer, je sais pas pourquoi, ça marche pas, mais si vous tapotez...

Bayard tapota.

— Stop, stop, stop, pas trop, pas trop ! hurla Minuit-Pile. Vous allez me vider toute mon apérothèque d'un coup sur la tête des clients !

— Le café est au courant que tu fais ça ? s'enquit Bayard tandis qu'un vrombissement menaçant se faisait entendre au-dessus de leurs crânes.

— Oui, bien sûr. Enfin, j' imagine. Ils me voient quand même pas mal fourrager, marmonna Minuit-Pile dont le grand corps maigre surgissait à présent en entier du vert feuillage.